

VUE IMPRENABLE SUR LES RAPACES FORESTIERS

NIVEAU



LOCALISATION

Fontainebleau
GPS 48.4295105,
2.7185912



ACCÈS



De Fontainebleau, prenez la route nationale 6 direction Melun. En haut de la côte, tournez à droite direction Fontaine-le-Port (route départementale 116), puis au premier petit carrefour forestier, prenez à droite la route de la butte à Guay qui vous mène au parking. L'itinéraire débute au parking du carrefour de la butte à Guay.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Environ 6 km. Comptez 2 bonnes heures de marche, en terrain varié, avec montées et passages dans les rochers. Disposez de 2 h de plus si vous coupez cette balade avec la balade n°1.

CONSEILS

Visitez la ville et le château de Fontainebleau. Allez parier sur les courses à l'hippodrome de la Solle.

Les rapaces forestiers sont difficiles à observer car les arbres nous cachent le ciel. Cependant, en se postant à des endroits surélevés et dégagés, il est possible d'observer ces magnifiques voiliers. Le but de cette balade sera d'observer plusieurs espèces différentes selon les milieux traversés.

Du parking du carrefour de la butte à Guay, continuez la route qui est désormais interdite aux voitures, et prenez sur votre droite un petit sentier fléché de jaune qui serpente à travers la forêt.

Vous traversez une parcelle où sont présents des châtaigniers ❶. Ces arbres étaient exploités pour le bois de chauffage. Ils présentent un grand intérêt pour plusieurs espèces animales, en particulier les rongeurs, qui seront eux-mêmes la proie des carnivores. Le sanglier, lui, est omnivore : il mange aussi bien les châtaignes que les rongeurs !

Lorsque le chemin débouche sur la route de Buffon, prenez cette allée sur votre droite, traversez la route départementale 116. Vous traversez une zone de résineux où les sangliers aiment se dissimuler ❷. Bien à l'abri, ils y restent toute la journée, et sortent se nourrir dès la nuit tombée.

Les hiboux moyen-duc nichent dans les résineux ; Ils sont très difficiles à observer car ils se cachent sur les branches le long du tronc. Leur

chant, un long hou-hou, est facile à reconnaître. Quand aux jeunes, ils émettent un sifflement pour attirer l'attention de leurs parents. En hiver, les moyen-ducs se rassemblent en bandes d'une dizaine d'individus car les individus du nord de l'Europe effectuent une migration vers le sud.

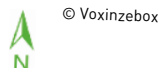
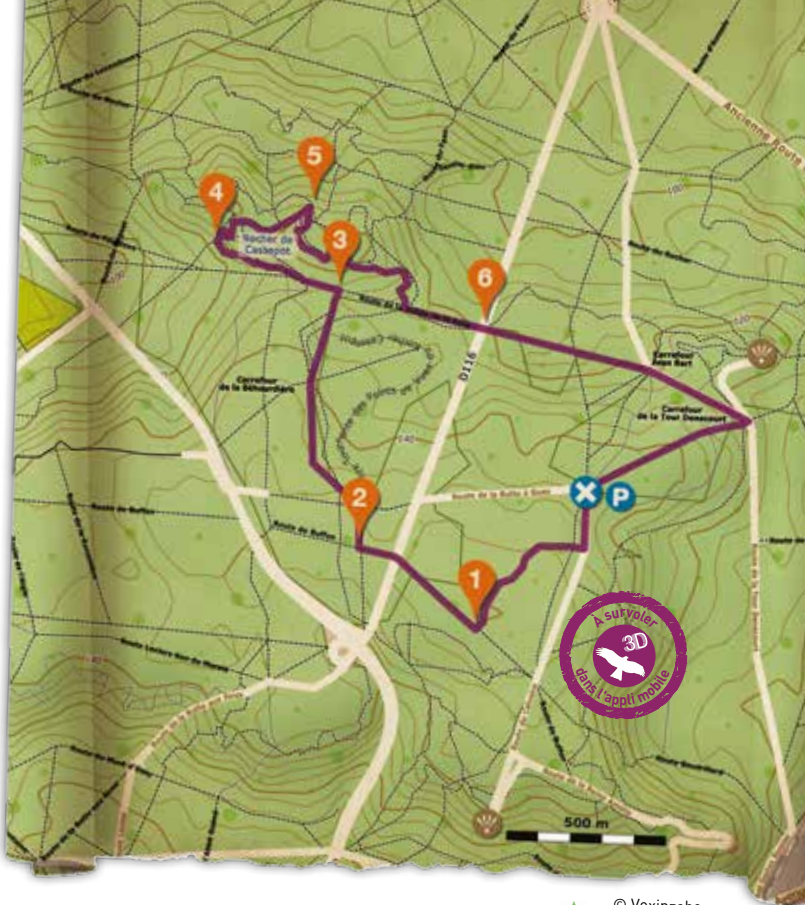
Au premier carrefour forestier, prenez sur votre droite la route tournante des points de vue du rocher Cassepot. Après avoir traversé la route de la Butte à Guay, prenez le chemin de gauche, la route Domet, jusqu'au carrefour de la Béhourdière.

Continuez la route Domet jusqu'à ce que vous tombiez sur la route de la vallée de la Solle, que vous prendrez sur votre gauche.

Dans cette partie de la forêt **3** on peut observer l'épervier en toute saison. Ce petit rapace chasse en forêt, essentiellement les oiseaux (jusqu'à la taille d'un pigeon). La femelle est nettement plus grande que le mâle. L'épervier plume ses proies avant de les manger, souvent en se perchant. Lorsque vous trouvez un tas de plumes, examinez bien la base : si elles sont intactes, c'est un rapace qui les a arrachées. Si elles sont broyées, c'est un carnivore (martre, renard) qui s'est régala.

Au prochain carrefour, prenez sur votre droite la route tournante des points de vue du rocher Cassepot. Vous arrivez bientôt au premier point de vue **4 d'où vous pouvez voir l'hippodrome de la Solle.**

De ce point de vue, il est aisé d'observer les rapaces, en particulier la bondrée apivore. Il s'agit d'un oiseau migrateur que



LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.



Hibou moyen-duc



l'on observe uniquement en été dans cette région. Ce rapace passe en effet l'hiver en Afrique tropicale. Contrairement à la plupart des autres espèces de rapaces qui chassent des micro-mammifères, la bondrée se nourrit essentiellement de couvains d'hyménoptères (abeilles, guêpes). On peut la confondre avec la buse variable présente, elle, toute l'année et se qui se nourrit de rongeurs. Pour l'en différencier, observez attentivement les détails suivants de préférence avec une paire de jumelles : les ailes de la bondrée sont moins larges que celles de la buse, la queue est plus longue et la tête est plus petite avec un long cou.

Quant au faucon crécerelle, que vous apercevrez aussi, il chasse surtout dans les milieux ouverts, où l'on peut l'observer faire du sur-place à la recherche de micro-mammifères. Autrefois présente essentiellement en lisière, cette espèce se trouve désormais partout, même en forêt, pour peu qu'il y ait des clairières.

Continuez sur le chemin jusqu'au deuxième point de vue ⑤.

Poursuivez vos observations de rapaces. Au printemps, vous pourrez admirer les parades nuptiales, c'est-à-dire que les couples se forment en volant ensemble. À l'automne et au printemps, le ciel est traversé par de très nombreuses espèces en migration.



Avis de disparition

Des auteurs anciens signalaient des aigles, des hiboux grands ducs, des gélinottes et des coqs de bruyère en forêt de Fontainebleau. Ces espèces ont désormais disparu.

En cas de froid intense ou de coup de vent, les espèces en mouvement seront plus nombreuses et plus variées.

En suivant le chemin, vous passerez devant un rocher gravé en souvenir de la rigueur de l'hiver de 1879-1880. Le gel avait détruit des peuplements de résineux. Continuez le chemin jusqu'à un carrefour, où vous prendrez à gauche la route de la vallée de la Solle. Traversez la route départementale 116 jusqu'au carrefour Jean Bart.

Les clairières qui longent le chemin **6** sont fréquentées par les chevreuils, qui y trouvent des plantes à leur goût. La diversité et l'hétérogénéité du milieu sont nécessaires au chevreuil, car il a un comportement alimentaire très éclectique. Il se nourrit de végétaux ligneux et semi-ligneux, ainsi que de plantes herbacées, de fruits forestiers, et ne dédaigne pas les champs de céréales.

Continuez tout droit jusqu'au carrefour de la tour Denecourt ; arrivé à ce carrefour, prenez le chemin le plus à droite qui revient légèrement en arrière. Vous voici sur un tronçon commun aux deux premières balades de ce guide, ce qui vous permet de faire les deux en une seule fois si vous en avez le temps. Au premier carrefour, prenez le deuxième chemin en partant de la droite jusqu'au parking où vous êtes garé.

Vous pourrez peut-être entendre ou observer la chouette hulotte. Il s'agit du rapace nocturne le plus abondant dans toute la région, et particulièrement en forêt, où les données (auditives ou visuelles) sont extrêmement nombreuses, et réparties dans tout le massif.

Une analyse des pelotes de réjection trouvées en forêt de Fontainebleau a permis de constater que la chouette hulotte se nourrit essentiellement de mulots et de campagnols rous-sâtres, de campagnols agrestes, de musaraignes carrelets et musettes, et plus rarement de taupes, d'oiseaux et d'insectes. Vous aurez peut-être aussi la chance de voir le faisan vénéré. Cet oiseau affectionne particulièrement les sous-bois avec présence de fougères.



 *Buse variable*

D'où viennent les pins sylvestres de Fontainebleau ?

C'est Achille de Bois d'Hiver, forestier de la couronne à Fontainebleau de 1830 à 1848, qui a fait planter ces pins, afin de faire disparaître les landes de la forêt.

Les graines étaient préparées à la Faisanderie de Fontainebleau.

Les habitués des lieux



Buse variable, bondrée apivore, faucon crécerelle. Tous les pics.



Cerfs, sangliers, chevreuils, écureuils, fouine, noctule commune, noctule de Leisler, murin de Daubenton.